



DOSSIER PARTENAIRES

FESTIVAL HAPPY'GAMES 2020 MULHOUSE

Mot du président

L'association Happy'Games fut créée en 2014 par une équipe de passionnés de jeux lorsque la foire de Mulhouse Foir'Expo cherchait à confier l'organisation d'un univers dédié aux différents styles de jeux pendant la durée de la foire.

Grâce à la participation de la ville de Mulhouse, au financement participatif, aux subventions de partenaires privés et aux recettes des entrées, l'association organise elle-même depuis 2015 ce festival qui porte son nom.

En grandissant à chaque édition, le festival s'est ouvert à des nouveaux univers (eSport, cosplay, protozone). Tout en enrichissant encore son offre historique, il accueille de plus en plus d'associations et d'éditeurs désirant faire connaître leurs activités ou dernières productions ludiques.

La renommée et le succès de ce festival sont liés aux 250 bénévoles qui encadrent et animent les univers pendant les 3 jours d'ouverture. Cette logistique permet d'offrir à un vaste public des moments de convivialité et de découvertes autour d'activités ou de jeux.

Franck FEISTL
Président de l'association
Happy'Games

Objet du festival

- Promouvoir le jeu sous toutes ses formes à destination d'un public composé d'écoles, d'établissements médico-psycho-éducatifs, d'adolescents, d'adultes et de familles, pendant 3 jours consécutifs.
- Espaces d'échanges et de rencontres avec le public pour les associations, les ludothèques et structures ludiques de la région Grand Est et du département du Haut-Rhin (68).
- Permettre à de jeunes auteurs de présenter et faire jouer leurs prototypes.

Dates et localisation

- **Parc des Expositions**
120 Rue Lefebvre, 68100 Mulhouse
- **Vendredi 13 mars 2020 de 9H à 20H**
Accueil gratuit des scolaires, périscolaires, groupes, établissements médico-psycho-éducatifs, structures pour personnes en situation de handicap
- **Samedi 14 mars 2020 de 10H à 20H**
Soirée OFF de 20H à minuit
- **Dimanche 15 mars 2020 de 10H à 19H**

Chiffres clés

- 7 000 m²
- 250 bénévoles
- 10 500 visiteurs en 2019
- Plus de 700 jeux à disposition
- 8 univers ludiques (jeux jeunesse, de société, du monde, de rôle, de figurines, de cartes, jeux vidéo, grands jeux en bois)
- Plus de 20 associations, ludothèques et structures ludiques présentes
- Plus de 50 éditeurs présents ou représentés



Jeux jeunesse et construction

Kapla, Wesco, MagFormer, Djeco, Bayard, Ecole des loisirs, Loki, Tactic



Grands jeux en bois

Weykick, billard nicolas, puissance 4 surdimensionné, passe-trape, crokinole, ...



Jeux de société

Plus de 500 références hors nouveautés présentés chaque année par nos trentaines d'éditeurs partenaires



Jeux de cartes à collectionner

Magic, Yu-Gi-Oh !, ForceOfWill, Dragon Ball, ...



Jeux du monde

Echecs, Mahjong, Questions pour un champion, shogi, ...



Jeux de rôle et figurines

Starwars, Warhammer, L5R, L'appel de Cthulhu, ...



Jeux vidéo

E-Sport (Fortnite, Rainbow Six, ...) retro gaming



Protozone

Des auteurs en quête d'éditeurs et désirant faire jouer leur jeu au public



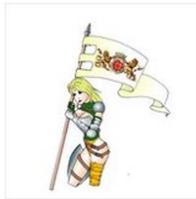
Éditions
AUZOU



bayard
éditions







SALON

Happy games attend 10 000 joueurs

La 5^e édition du salon Happy games, le « festival de tous les jeux » selon ses organisateurs, aura lieu du vendredi 23 au dimanche 25 mars au Parc-Expo de Mulhouse. Jeux en bois, jeux de cartes, jeux de plateau, jeux de société, jeux vidéo... Entre 500 et 600 jeux de tous les styles seront représentés sur une surface totale de 7000 m².

Édouard Cousin

« Chaque année, on grandit, on évolue, on rajoute des wagons ! » Franck Feistl, président de l'association Happy games depuis un peu moins d'un an et patron de la boutique Ordiland à Mulhouse, accompagne la destinée du salon du jeu depuis sa création. « Cette année, nous passons de 6000 à 7000 m² au Parc-Expo. Et, alors que nous avons attiré environ 8500 personnes l'an passé, nous pensons atteindre le cap des 10 000 visiteurs cette année. »

« La première édition du festival avait été organisée par le Parc-Expo lui-même, puisque le jeu était la thématique des animations cette année-là. Les associations participantes ont souhaité renouveler l'expérience dès l'année suivante. Elles se sont regroupées afin de poursuivre l'aventure. Aujourd'hui, nous parvenons à mobiliser 250 bénévoles pendant la durée de Happy games », poursuit-il.

Comment le soulignent les organisateurs, Happy games, c'est « le salon de tous les jeux ». Et il faut reconnaître que l'offre est particu-

lièrement fournie. « Nous sommes très attachés à proposer absolument tous les types de jeux lors du salon », assure Franck Feistl. « Des jeux pour les tout-petits, dès 3 ans, et des jeux pour les grands et beaucoup plus grands... Cela représente, en gros, entre 500 et 600 propositions différentes. »

Happy games est organisé autour de sept univers : celui des grands jeux en bois, celui des jeux de cartes à collectionner, celui des jeux de rôles et des figurines, celui des jeux de société, celui des jeux du monde, celui des jeux de construction et enfin celui des jeux vidéo.

Cartes Dragon ball Z et « protozone »

« Nous avons justement augmenté la surface du salon de 1000 m² cette année pour monter en puissance sur les jeux vidéo. » Des tournois de jeux vidéo en réseau, « avec du cashprize » (une récompense en argent), précise le président de l'association organisatrice, seront mis en place. Au menu, les grands classiques tels que League of Legend et Coun-



Les jeux de construction en bois, et notamment les célèbres Kapla, ont toute leur place au festival Happy games.

Archives L'Alsace/Darc Stuster

terstrike, ou le petit nouveau qui cartonne : Fortnite. C'est notamment pour ce genre de rencontres d'e-sport que le salon jouera les prolongations le samedi (la fermeture des portes aura lieu à 2 h du matin). Autres types de jeux qui risquent fort de faire veiller très tard les participants : les jeux de

cartes. L'association partenaire Dream creator proposera des tournois de cartes Pokémon, Yu-Gi-Oh!, Magic ou encore Force of Will. « L'an passé, nous avons rassemblé 100 joueurs pour le tournoi du jeu Force of Will. Il y avait des Allemands, des Italiens, des Espagnols, des Suisses et des gens de

toute la France. Le premier a remporté un voyage au Japon pour participer à la grande finale de ce jeu ! »

Autre nouveauté – et c'est visiblement un événement pour les connaisseurs – les cartes à jouer Dragon Ball Z (à ne pas confondre avec les cartes à collectionner) seront présentées pendant le festival mulhousien. « Les cartes sortent en France le 23 mars. Nous serons parmi les premiers à en avoir. »

Dans un autre domaine, les jeux de société, ou jeux de plateau, ont toute leur place à Happy games. Nouveauté cette année, une « Protozone » sera mise en place. « In clair, cela signifie que des inventions de jeux de société vont venir

présenter et faire tester leurs prototypes en public », se réjouit Franck Feistl. Dans le même secteur, un inventeur de jeu renommé, l'Allemand Stefan Feld, sera présent à Mulhouse.

À noter encore, parmi les très nombreuses animations, la tenue d'un concours de cosplay le samedi après-midi (un concours de déguisements en super-héros, en personnage de dessins animés ou d'heroic fantasy) et des parties grandeur nature du jeu When I dream dans lequel le joueur, allongé sur un lit, tente de deviner des mots...

Des enfants par milliers

Le salon ouvre traditionnellement ses portes dès le vendredi matin. Parce qu'à Happy games, le vendredi, c'est le jour des enfants ! « Nous avons déjà près de 1200 inscrits par le biais des écoles. Cela marche vraiment bien, constate le président. Nous sommes également très heureux d'accueillir des jeunes handicapés de différentes structures de la région. Cela se passe en général le vendredi après-midi et nous constatons à chaque fois qu'ils sont super-heureux d'être là. »

LA PHRASE

« Les jeux de société sont en pleine croissance. Ils permettent de créer ou de recréer du lien. En particulier chez les enfants qui sont souvent accros aux écrans. Parce que le virtuel, c'est bien gentil, mais ça va un moment. »

Franck Feistl, président de l'association Happy games organisatrice du festival du même nom



Des jeux vidéo « rétro » seront présentés au salon, mais aussi des titres beaucoup plus récents tels que League of Legend, Counter strike ou Fortnite qui donneront lieu à des tournois en réseau. (AN).

Archives L'Alsace/D.S.

Le salon Happy games en pratique

La 5^e édition du salon Happy games aura lieu les vendredis 23, samedi 24 et dimanche 25 mars au Parc-Expo, 120 rue Lefebvre à Mulhouse. Il sera ouvert le vendredi de 9 h à 20 h, le samedi de 10 h à 2 h du matin et le dimanche de 10 h à 19 h. Tarifs : 2 € pour les enfants de 4 à 15 ans et

5 € pour les plus de 16 ans. Pass trois jours : 10 € par personne. Pass famille (deux adultes et jusqu'à trois enfants) : 10 € par journée. Gratuit pour les moins de 4 ans. Renseignements sur le site www.happygames.fr. E-mail : contact@happygames.fr. Et sur Facebook : Happy'games Mulhouse.

Faites vos jeux avec Camille

Les jeux de société ont de plus en plus de succès, des centaines de nouveautés sont éditées chaque année. Ou'ils soient d'ambiance, coopératifs, thématiques ou de stratégie. Happy games est l'occasion de les essayer, surtout grâce aux animateurs qui vous expliquent tranquillement les règles.

Parmi eux, une fondue de jeux de société, tombée dans la mer-mite toute petite, Camille, 32 ans et biologiste dans la vie.

Pour tester de nouveaux jeux

« J'ai commencé à jouer toute petite, à l'âge de 6 ans. » Mais la jeune fille a bien vite abandonné les petits chevaux pour les jeux de stratégie, de gestion ou de programmation.

« Ce que j'aime, c'est le contact avec des gens que je n'ai jamais connus sans le jeu. » Attention, ici, pas question de casino, on parle de jeux de société. Mais avec la même côté accro la même addiction ! « On peut passer des journées, des soirées, des week-ends entiers à jouer, avec des parties qui peuvent durer des heures. On peut aussi passer d'un jeu à un autre, pourvu que l'on joue... » Avec une telle passion, Camille ne pouvait pas passer à côté de



Camille sera au cœur de la protozone pour tester de nouveaux prototypes de jeux présentés par de jeunes créateurs.

Photo L'Alsace/IM.V.

J.M.V.

Michèle, une jeune mamie jeux

Avec humour et un peu de coquetterie, Michèle n'avoue pas son âge « canonique », dit-elle. Mais travailler dans le monde du jeu permet de conserver la jeunesse d'esprit... Et elle en a, de l'esprit, Michèle, responsable de la ludothèque de Bantzenheim depuis 2002, fidèle de Happy games et membre du comité d'organisation.

« J'ai eu de la part de la création de la manifestation dont c'est la 5^e édition. Lorsque le projet s'est présenté, j'ai sauté sur l'occasion. C'est moi que j'ai rejointe de la Fédération départementale des ludothèques, je réclame une grande manifestation, une sorte de mega fête du jeu. Même si j'existe, une fois par an, la fête du jeu, mais elle n'a pas l'ampleur de Happy games. »

Pas de ludothèque à Mulhouse, dommage...

En passant, Michèle jette un petit pavé dans la mare aux jeux. « J'ai toujours regretté qu'il n'y ait pas eu de création d'une ludothèque à Mulhouse, surtout lorsqu'on crée des ludothèques pour les jeux de toutes sortes. C'est formidable de regarder des enfants jouer ensemble. » C'est pour elle une évidence pédagogique qu'une communauté ludique surpasse les frontières et abolit toutes les différences.

Et celle qui est l'âme de Pass'aux jeux, la ludothèque de Bantzenheim, s'éclaire dans l'espace réservé à ces divertissements. « Ce qu'il y a de bien dans le jeu, c'est que l'on s'assoit à

une table avec des gens qu'on ne connaît pas, que l'on commence à jouer ensemble sans se poser de questions et que l'on partage le plaisir de se retrouver autour de la même passion, celle du jeu. »

Elle qui se dit « la grand-mère de la bande des Happy games » fera partager aux petits, dès 6 ans, mais aussi aux plus grands, aux enfants et à leurs parents, cet amour du jeu sous toutes ses formes en faisant appel à la curiosité, à l'adresse dans les jeux de construction, à l'imitation, de la dinette à l'habit de menuisier, et à l'imagination car le jeu est le sain équilibre entre corps et esprit.

J.M.V.



Michèle, de la parole depuis la création de Happy games, dont elle anime l'espace jeux.

Photo L'Alsace/IM.V.

Marc, à la caisse et au plateau

Marc, la soixantaine approchant, est toujours prêt à jouer un autre rôle. « Je suis bricoleur et je pratique le jeu de rôles depuis mon adolescence. Mais, vivant dans un petit village, je n'avais guère l'occasion de rencontrer d'autres passionnés. Puis, je suis venu à Mulhouse où j'ai pu rejoindre l'association Les voyageurs du rêve, créée en 1996. On joue sur plateau tandis que d'autres se confrontent grandeur nature sur le terrain en se déguisant. »

Car Marc n'est pas du genre exubérant et préfère « faire travailler [son] imagination en créant un monde, une atmosphère, sous la direction d'un maître du jeu. »

La convivialité des jeux de rôles

Dans cette configuration, pas besoin de gros besoins : « Du papier, une gomme, des crayons suffisent. Après, il y a l'investissement dans les ouvrages de règles et d'univers. »

En effet, chaque univers a ses règles bien précises suivant que vous mettez le pied dans les mondes de Star Wars, du Seigneur des anneaux ou tout autre ariant de la préhistoire jusqu'à 40 000 ans dans le futur en passant par la période mé-



Marc, amateur de jeux de rôles, préfère le plateau et les figurines à la confrontation sur le terrain.

Photo L'Alsace/IM.V.

diévale, le fantastique, les chevaliers, les sorcières ou les dragons.

« Ce que j'aime dans le jeu de rôles, c'est le côté convivial qui m'a permis de sortir de mon monde à moi. J'ai dû me lancer et m'ouvrir aux autres en endossant la peau d'autres personnages que moi. » Pour le festival, Marc, aura le rôle du gars de l'organisation qui est à la caisse, sans s'interdire d'aller faire un saut au côté du plateau de jeu...

J.M.V.

SALON HAPPY GAMES

Trois jours de bonheur pour les joueurs

La 5^e édition de Happy games a débuté hier et se poursuit pendant tout le week-end au Parc-Expo de Mulhouse. Au programme, quelque 700 jeux classiques, de plateau ou vidéo, avec plusieurs nouveautés parmi lesquelles une « protozone » et un tournoi d'e-sport.

Textes : Isabelle Lainé
Photos : Darek Szuster

Dans la famille Feistl, le jeu est une seconde nature. Le père, Frank, est le président de l'association Happy games. « J'ai ouvert le magasin Ordiland en 1991 sur un coup de tête, explique-t-il. C'était d'abord un magasin d'informatique mais nous sommes passés aux jeux vidéo en nous adaptant à la tendance. Maintenant, nous avons aussi des jeux de société qui reviennent en force pour des joueurs de tous âges. »

Et si le père propose désormais la vente d'ordinateurs montés à la demande pour les entreprises ou les particuliers, c'est la mère, Yolande, laquelle se définit comme « une quiche en informatique », qui s'occupe des jeux de société et des jeux de cartes. « Mais je joue aussi à la console. J'aime surtout Mario et Zelda. Mon cœur appartient à Nintendo ! »

La fille, Virginie, âgée de 23 ans, estime être « née avec une ma-

nette dans la main ». Même si, à 8 ans, elle inquiétait un peu ses parents par son désintérêt pour le jeu. « On se demandait si elle n'avait pas été échangée à la maternité », s'amuse Yolande. Heureusement pour la famille Feistl, tout est désormais rentré dans l'ordre. Même le gendre, Hervé, a dû s'y mettre. « Il n'avait pas le choix », avoue Virginie dont l'un des plus anciens souvenirs de jeu vidéo remonte à l'époque où ses parents avaient aussi un cybercafé au fond du magasin. « Je jouais à Medal of Honor qui est plutôt un jeu de garçon. C'est un jeu de guerre et j'ai passé beaucoup d'heures dessus. »

Zone de test pour les nouveaux jeux

Dans la famille, le jeu vidéo n'est pas du tout synonyme de solitude de chacun devant un écran. « On est tous autour de l'écran quand l'un ou l'autre fait une partie. On joue aussi beaucoup à des jeux de société. J'en ai 60 dans mon F2 », ajoute la fille qui est aussi une collection-



Hier, plus d'un millier d'enfants des écoles étaient présents pour s'amuser au salon Happy games au Parc-Expo. Photo: Ollivier



Dans la famille Feistl, tout le monde joue : le père, la mère, la fille et le gendre. Photo: L'Alsace

neuse de cartes. « J'en ai des milliers. Certaines valent 5 ou 10 centimes et d'autres 600 €. »

Très impliquée dans le magasin et dans l'organisation de Happy games, la jeune femme est heureuse de voir l'évolution de cet événement. « Les éditeurs nous donnent leurs nouveautés. Nous avons notamment les nouvelles cartes Dragon ball super et le nouveau jeu Smile. » Pour la première fois cette année, les visiteurs pourront aussi trouver une protozone. « C'est un endroit où les auteurs de jeux viennent avec leurs prototypes pour les tester. » Toujours dans les nouveautés, 200 joueurs seront présents pour des tournois d'e-sport. « Il y aura notamment deux jeux de cartes : Hearthstone

et Shadowverse qui seront ouverts à tous. »

À la fois pédagogique et ludique

Mais Happy games, c'est aussi de très nombreux jeux classiques aux écoles plus de 1000 enfants des écoles se sont amusés dès hier. Parmi eux, les grands de la maternelle Wolf de Mulhouse. « Nous venons tous les ans avec une vingtaine d'enfants et des parents pour les accompagner. Nous restons toute la journée et nous faisons un pique-nique », explique Margot Litschgi, enseignante. « Pendant toute l'année, nous organisons des séances de jeux de société avec les parents le mer-

credi matin. Ça donne aux parents le goût de jouer avec leurs enfants. Ce qui est intéressant pour nous, c'est aussi qu'à travers le jeu, nous pouvons travailler des notions de maths, de repérage dans l'espace, de logique et de mémorisation. Nous faisons des petits groupes de quatre et c'est agréable de voir les progrès de chacun. C'est à la fois pédagogique et ludique. »

Par contre, cette enseignante n'est pas très intéressée par le côté électronique de Happy games. « Ce n'est pas adapté pour l'âge des enfants de maternelle. Et puis, ce genre de jeux, ils en valent déjà à la maison. Notre objectif est surtout de leur faire connaître des jeux qu'ils ne connaissent pas. »

Pratique

Jeux
Parmi les jeux, les visiteurs peuvent s'amuser avec un hippopotame géant, un crayon coopératif, un parachute coopératif, des dominos pestas ou un coltexpress géant.

Tournois et cosplay Samedi de 10 h à 2 h
Concours de cosplay à 14 h
Tournoi - 7 Wonders Duel
Tournoi - 6 qui prend
Tournoi - King of Tokyo
Tournois à la demande de Yu-Gi-Oh, Magic, Pokemon, Force of Will et Malloys
Dimanche de 10 h à 19 h
Tournoi - Majesty
Tournoi - Kingdomino
Tournois à la demande de Yu-Gi-Oh, Magic, Pokemon, Force of Will et Malloys
Yu-Gi-Oh ! World championship qualifier régional 2018

Rencontres
Bénédictes Ammar, qui est à l'origine de Fantastic Park samedi et dimanche.
Stefan Feld, auteur de jeux allemand à l'origine d'une quantité de best-sellers. Présent uniquement le samedi 24 à partir de 10 h en protozone.
Alain Luttringer, de Multifaices éditions, sera présent samedi et dimanche.

Horaires
Samedi de 10 h à 2 h
Fin des animations à 20 h
Soirée off jusqu'à 2 h
Dimanche de 10 h à 19 h

Tarifs
Gratuit pour les moins de 4 ans.
2 € de 4 à 15 ans
5 € pour les plus de 16 ans
10 € pour le pass famille (jusqu'à 2 adultes et 3 enfants).

Des bijoux et des décorations sortis de jeux ou de films

Marie, Maël et Joris se sont rencontrés dans une agence de communication où ils travaillaient tous les trois. C'est leur passion du cosplay (lorsqu'il consiste à jouer le rôle de personnages de jeux, de dessins animés ou de films) qui les a réunis. « Nous avons commencé en fabriquant nos costumes et nos accessoires geek, explique Marie. On a participé à des concours de cosplay et maintenant, on se trouve plutôt dans le jury. » Il est vrai que le niveau est haut. Avec son personnage de l'officier Chanteguerre, issu du jeu World of Warcraft, Marie a été jusqu'à une convention à Chicago.

Atelier pour tous

L'idée leur est donc venue d'attirer leurs compétences pour fabriquer des objets de décoration ou des accessoires de costumes pour les vendre. « Nous apprenons de nouvelles techniques dans les moules et les brésers en résine. C'est également lui qui fait la couture à la machine. Joris est spécialisé dans la sculpture sur bois et la modélisation 3D. Et moi, je fais de la sculpture traditionnelle et de la peinture », poursuit Marie.

Après être restée en couple chez HoPiLa, la société Black owl studio va être officiellement lancée très prochainement. « Nous



Marie présente les créations de la société Black owl studio. Sur l'affiche en arrière-plan, c'est elle, en costume d'officier Chanteguerre. Photo: Ollivier

cherchons un atelier où nous pourrions proposer des cours dans nos différentes techniques. Nous attendons des réponses pour certains lieux. Ça sera ouvert à tout le monde, pas seulement aux geeks. Une courtoisie nous a déjà appelée pour apprendre la thermoplastie. Nous avons aussi une semaine d'atelier avec les enfants dans le cadre du Kidslab de Mulhouse pendant une prochaine semaine de vacances. »

À leur stand préparé pour Happy games, les trois créateurs de Black owl studio présentent des objets à des prix variés. Des

« Jouer seul, c'est horrible ! On perd l'esprit canapé »

Présente pour la première fois à Happy games, l'association Ko's control de Colmar propose aux visiteurs de jouer sur des consoles Nintendo reliées à plusieurs écrans.

« Nous avons Mario Kart et Super Smash », explique Florian Lecerre, alias Tiki, le trésorier de l'association. « Pour l'instant nous sommes 13 membres et nous allons dans les différents événements où il y a de l'e-sport (le sport électronique). Ici, nous ferons un tournoi en trois étapes à partir de 14 h samedi et dimanche. Ça sera ouvert à tous et c'est pour tous les âges. Pour Mario Kart, le tournoi se fera à quatre participants et pour Smash c'est d'un contre un. »

« Les adultes se prennent souvent plus au sérieux que les enfants. Un peu trop parfois »

Kevin Leder, alias Hollow, président de l'association, met tout de même un bémol quant à l'âge des participants. « Les adultes se prennent souvent plus au sérieux que les enfants. Un peu trop parfois. Il faut rester joyeux. » Autrement dit, ceux qui s'énervent devant leur écran seront invités à quitter le jeu.

Pour les membres de Ko's control,



L'association Ko's control propose notamment des tournois sur les jeux Mario Kart et Super Smash. Photo: Ollivier

la but du jeu vidéo est d'abord de s'amuser ensemble. « On a trouvé l'idée de l'association en participant à des soirées. On a trouvé que c'était sympa de jouer avec les autres. Pour nous, jouer seul c'est horrible. On perd l'esprit canapé ! C'est plus sympa de passer des soirées ensemble à jouer pendant des heures. »

Et pour Kevin Leder, les jeux en ligne sont certes multijoueurs, mais « l'anonymat fait qu'il n'y a aucun respect. Avec ce genre de jeux, on peut surtout apprendre les insultes dans toutes les langues ! »

En allant dans les différents évé-

nements de la région, les membres de Ko's control aimeront créer une petite communauté autour de leurs jeux préférés. « Ce qui nous permettrait ensuite d'organiser des événements plus importants. »

À leur stand situé vers la droite en entrant dans le Parc-Expo, les visiteurs pourront rencontrer plusieurs membres de l'association parmi lesquels MiHias et Thorax, qui sont aussi des amateurs de cosplay.

SE RENSEIGNER : les informations sur Ko's control peuvent se trouver sur sa page Facebook : www.facebook.com/kocontrol/

Informations pratiques

Restauration et buvette sur place avec tarif spécial exposants
Hôtels, chambres d'hôtes à moins de 10 min. à pied
Gare de Mulhouse (68) TGV à 10 min. en taxi
Aéroport de Bâle-Mulhouse à 30 min. en taxi

Renseignements et inscriptions

Happy'Games
Service exposants
editeur@happygames.fr
<https://www.happygames.fr>

Obtenir un stand avec vente possible : [Cliquez-ici](#)
Obtenir un stand sans vente possible : [Cliquez-ici](#)
Dons de jeux : [Cliquez-ici](#)



Exemple d'aménagement d'un stand